



Plan d'ensemble des vestiges archéologiques mis au jour au parc des Tanneurs et à l'Hôtel-Dieu.
© Cellule topographique Inrap Grand Ouest



Plan des vestiges mis au jour au parc des Tanneurs.
© Cellule topographique Inrap Grand Ouest

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
35577 Cesson-Sévigné cedex
tél. 02 23 36 00 40

www.inrap.fr

rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE ET DE
L'INNOVATION

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 220 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Opération n° C117860 et R117552
Lambert 93 : x : 1351940 y : 7223840

Petit vase en verre à une anse, découvert lors du décapage archéologique (avant nettoyage en laboratoire). © Françoise Labaune-Jean, Inrap



Vestiges gallo-romains dans le parc des Tanneurs, à Rennes



Inrap, juin 2017



Institut national de recherches archéologiques préventives

Inrap



Département
Ille-et-Vilaine
Aménagement
Ville de Rennes
(fouille programmée)
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Bretagne
Responsable scientifique
Dominique Pouille, Inrap

Le contexte de la découverte

L'Inrap mène la première campagne d'une fouille programmée, sur une parcelle de 600 m² au sein du parc des Tanneurs, en partenariat avec la Ville de Rennes et la Drac Bretagne. Ce parc municipal était au XIX^e siècle une vaste propriété bourgeoise où se sont succédé plusieurs familles de tanneurs. Lorsque la demeure a été édifiée, de nombreux objets gallo-romains ont été découverts. En 1968-69, des bâtiments, un four de potier et des sépultures antiques ont été mis au jour dans la parcelle voisine. En 2001, un diagnostic archéologique a confirmé la présence d'un site gallo-romain dans l'ancien potager de la *villa*. Située juste en face de la récente fouille de l'Hôtel-Dieu, la fouille actuelle permet d'étudier un quartier d'habitat du nord de *Condate*, la ville antique de Rennes, et les restes d'une nécropole. Elle sera suivie d'une seconde campagne en 2018, dans le but de mettre en valeur les vestiges exhumés.

Les archéologues lors du décapage archéologique (avril 2017).
© Dominique Pouille, Inrap

Un quartier d'habitat aisé

Un îlot d'habitation de la fin de l'époque gallo-romaine a été mis au jour, notamment les restes d'une grande construction maçonnée évoquant une maison urbaine (*domus*). L'emplacement d'une cage d'escalier atteste la présence d'un étage. Au rez-de-chaussée, une vaste salle est dotée d'un hypocauste rayonnant. Ce chauffage par le sol caractérise souvent la pièce principale des habitations cossues. Il est constitué de conduits maçonnés reliés à un foyer aménagé dans un mur latéral (*praeefurnium*). Les conduits permettent de faire circuler l'air chaud sous le sol restituant doucement la chaleur et chauffant l'habitation. Au sud, une autre construction borde ce bâtiment, dont elle est séparée par un étroit couloir de circulation (*ambitus*). Si la nature de cette construction n'est pas encore clairement déterminée, la présence d'une cave et d'une cage d'escalier suggère toutefois qu'il pourrait s'agir d'une autre grande habitation.

La limite de la ville repoussée vers le nord

L'îlot d'habitation mis au jour parc des Tanneurs est limité au sud par une voie antique située quasiment à hauteur de l'actuelle rue Saint-Martin. Repérée lors d'un diagnostic en 2013, cette voie sépare les vestiges mis en évidence dans le parc des Tanneurs de ceux fouillés sur les terrains de l'Hôtel-Dieu, à quelques dizaines de mètres. Au nord de l'îlot d'habitation et en marquant la limite, une nouvelle rue de la trame urbaine a été mise en évidence. Large de 4 mètres cette chaussée est orientée est-ouest (*decumanus*). De l'autre côté de la rue, des fondations de bâtiments tout aussi inattendues ont été mises au jour, laissant supposer qu'un autre îlot urbain se développait au nord. Son étendue ne pourra être évaluée précisément car d'anciennes carrières ont bouleversé le terrain à cet endroit. La fouille du parc des Tanneurs permet néanmoins de reconsidérer l'hypothèse d'extension septentrionale de la ville antique admise jusqu'ici.

Une nécropole des IV^e-VII^e siècles

Comme sur le site de l'Hôtel-Dieu, après l'abandon du quartier au IV^e siècle, la zone est dévolue au monde des morts. Des tombes sont creusées un peu partout. Elles défontent d'ailleurs les vestiges de l'époque antérieure, compliquant leur étude. Ce cimetière correspond vraisemblablement à une extension tardive (IV^e-VII^e siècles) de l'une des deux nécropoles de la ville antique. À cette époque, les pratiques funéraires évoluent : les défunts ne sont plus incinérés, mais inhumés suivant les rituels chrétiens. La fouille du parc des Tanneurs permet d'appréhender la partie nord-ouest de ce vaste cimetière dont on ne connaissait que quelques sépultures : neuf tombes en pleine terre et quatre sarcophages en plomb du IV^e siècle, découverts en 1968-69 dans la propriété du Castel Saint-Martin.

Aujourd'hui, grâce aux 500 sépultures fouillées récemment à l'Hôtel-Dieu et à celles attendues ici, c'est toute une partie de la population rennaise de l'Antiquité tardive et au-delà qui pourra être étudiée.

Localisation des différentes opérations archéologiques réalisées à Rennes avec hypothèse de restitution de la trame des rues pendant l'Antiquité.
© Inrap

Mur ouest de la *domus* partiellement conservé en élévation.
© Sandrine Lalain, Inrap

Fouille d'une sépulture de l'Antiquité tardive mise au jour sur les terrains de l'Hôtel-Dieu. © Elodie Cabot, Inrap

